

CONSEIL D'ORIENTATION DES RETRAITES

Séance plénière du 25 octobre 2006 à 9 h 30

« Allongement de la durée d'assurance et âges de départ,
pénibilité, décompte de la durée, conditions de départ »

| |
|---------------------|
| Document N°8 |
|---------------------|

| |
|---|
| <i>Document de travail, n'engage pas le Conseil</i> |
|---|

Les comptes de la sécurité sociale de septembre 2006

Direction de la sécurité sociale

*(extraits sur les comptes de la CNAV
et les prestations vieillesse)*

15-4

CNAV

La CNAV enregistre en 2005 un déficit, pour la première fois depuis 1998, à hauteur de 1,9 milliard d'euros

Ce résultat représente une dégradation de 2,1 milliards d'euros par rapport à l'exercice 2004.

Globalement, **les charges** ont progressé de 7,5% entre 2004 et 2005. Hors effet de l'adossement des IEG, l'augmentation est de 5,7%.

Les charges de prestations légales ont fortement accéléré en 2005 (+7,9% contre +5,2% en 2004) sous le double effet de la poursuite de la montée en charge de la mesure de retraite anticipée (représentant un coût de 1,35 milliard d'euros en 2005) et de l'adossement de la caisse des IEG au régime général à compter de 2005 (les pensions versées au titre de cet adossement se sont élevées à 1,4 milliard d'euros en 2005). Si l'on neutralise ces deux effets, les prestations ont augmenté en volume à un rythme voisin de celui enregistré en 2004 et la revalorisation au 1er janvier 2005 a été de 2,0 %, après 1,7 % en 2004.

Les charges financières représentent 90 M€ en 2005 : l'absence de réserve de trésorerie de la CNAV dont les excédents des exercices passés ont été intégralement reversés au FRR, les insuffisances de trésorerie du FSV qui ne peut rembourser la totalité des sommes dues à la CNAV, les retards de paiement de l'Etat au titre des exonérations à compenser ainsi que le déficit propre de la CNAV expliquent la forte augmentation de ces charges (multipliées par 5 entre 2004 et 2005).

Enfin le compte 2005 comprend une charge exceptionnelle au titre d'une régularisation du transfert d'AVPF entre la CNAV et la CNAF, concernant les exercices 1996 à 2001, d'un montant de 265 M€ (une écriture symétrique est inscrite en produits exceptionnels de la branche famille).

Les produits ont augmenté de 4,7 %, soit 0,7 point de plus qu'en 2004. Cette accélération résulte principalement des effets suivants :

- l'accélération de la masse salariale du secteur privé, à la fois plafonnée (+2,8% en 2005 contre +2,3% en 2004) et déplafonnée (+3,4% contre +2,9%) ;
- la comptabilisation des cotisations des agents des IEG dans le cadre de l'adossement de leur régime de retraite au régime général (représentant un produit de 817 M€) ainsi que du premier versement au titre de la soulte à la charge des IEG (287 M€) ;
- la comptabilisation d'une opération de régularisation de l'AVPF au titre des exercices 2002 à 2004, augmentant ce transfert en provenance de la CNAF de 306 M€ ;
- le dynamisme des transferts à la charge du FSV, qu'ils soient au titre du minimum vieillesse (+5,9%) ou du chômage (+6,5%).

Le déficit se creuserait en 2006 (-2,4 Md€) et en 2007 (-3,5 Md€)

Les charges augmenteraient de 4,9% en 2006 (+5,2% en neutralisant l'impact de la régularisation AVPF en 2005) et de 4,9% en 2007.

Les charges de prestations légales demeuraient dynamiques (+5,5% en 2006 et +5,0% en 2007), tirées par la poursuite de la montée en charge de la retraite anticipée et par l'arrivée à 60 ans des premières générations du baby-boom (ainsi on estime à 50 000 départs à la retraite supplémentaires, l'effet du baby-boom en 2006 – voir fiche 10-2).

La prévision 2007 prend en compte l'impact des dispositions du plan pour l'emploi des seniors sur le comportement de départ à la retraite (notamment de la mesure de surcote – voir fiche 10-2). Par ailleurs, le coût de la mesure de retraite anticipée (2 Md€ en 2007) poursuit sa progression sur un rythme moins dynamique (contribution de 0,3 point à la croissance des charges de prestations en 2007).

Les transferts de compensation à la charge de la CNAV demeureraient stables en 2006 (+0,3% globalement) et accélèreraient légèrement en 2007 (+1,0%). A compter de 2006 une modification du traitement de la CAVIMAC est opérée dans le calcul de la compensation : cette caisse est exclue en tant que telle du calcul, et ses effectifs sont intégrés (i.e. ajoutés) à ceux du régime général, ce qui conduit dans les comptes à diminuer la ligne « compensation généralisée » et augmenter la ligne « compensations intégrales »¹.

Les charges financières progresseraient très rapidement (255 M€ en 2006, 488 M€ en 2007), sous l'effet du creusement continu du déficit cumulé de la CNAV et du FSV.

Les produits augmenteraient de 4,4% en 2006 (4,8% en neutralisant l'impact de la régularisation AVPF en 2005) et de 3,6% en 2007.

L'agrégat constitué des cotisations sociales des actifs, des prises en charge de cotisations par l'Etat et des recettes fiscales affectées à la compensation des exonérations générales augmenterait de 5,4%, soit 1,1 point de plus que l'hypothèse de croissance de la masse salariale du secteur privé (+4,3%), sous l'effet de la hausse de 0,2 point au 1^{er} janvier 2006 des taux de cotisations retraite. Cet agrégat augmenterait de 4,8% en 2007, en raison d'une hypothèse de croissance de la masse salariale de 4,6% et d'un « effet plafond » positif (voir fiche 6-1).

Le transfert du FSV au titre du chômage enregistrerait un recul de 2% en 2006 après des années de forte croissance : la fin au 1^{er} juillet 2005 du processus de convergence des rémunérations minimales (nécessitant d'importants coups de pouce sur le SMIC horaire au 1^{er} juillet de chaque année), la diminution sensible du nombre de chômeurs qui devrait se poursuivre en 2006 ainsi que la baisse du taux de couverture du régime d'assurance chômage résultant des nouvelles règles d'indemnisation de sa dernière convention² expliquent cette décrue (voir fiche 14-1).

Ce recul s'amplifierait en 2007 (-4,6%). A la poursuite de la baisse du nombre de chômeurs dont les cotisations retraite sont prises en charge par le FSV s'ajouterait la moindre peogrossion de la cotisation de la cotisation de référence indexée sur le SMIC moyen (+2,8% en 2007 contre +5,5% en 2006 – voir fiche 14-1)

¹ La branche retraite de la CAVIMAC ne recevant plus de transfert de compensation (diminution de la charge de compensation généralisée de la CNAV), son déficit s'accroît (augmentation de la charge de compensation intégrale par la CNAV qui reprend le déficit ainsi majoré).

² Ces éléments constituent les paramètres essentiels intervenant dans le calcul du transfert à la charge du FSV – voir fiche 6-7 du rapport de septembre 2004.

CNAV : charges

En millions d'euros

| CNAV - Vieillesse | 2004 | 2005 | % | 2006 | % | 2007 | % |
|--|-----------------|-----------------|------------|-----------------|--------------|-----------------|------------|
| CHARGES | 75 730,3 | 81 419,8 | 7,5 | 85 393,1 | 4,9 | 89 574,5 | 4,9 |
| A - CHARGES DE GESTION TECHNIQUE | 74 729,9 | 80 173,3 | 7,3 | 84 394,6 | 5,3 | 88 567,0 | 4,9 |
| I - PRESTATIONS SOCIALES | 68 100,8 | 73 453,9 | 7,9 | 77 473,5 | 5,5 | 81 352,3 | 5,0 |
| Prestations légales | 67 780,6 | 73 166,5 | 7,9 | 77 166,3 | 5,5 | 81 047,8 | 5,0 |
| Prestations légales « vieillesse » | 67 702,6 | 73 101,6 | 8,0 | 77 100,2 | 5,5 | 80 983,9 | 5,0 |
| Prestations de base | 67 702,6 | 71 724,9 | 5,9 | 75 693,1 | 5,5 | 79 545,7 | 5,1 |
| Droits propres | 60 364,5 | 64 042,9 | 6,1 | 67 660,6 | 5,6 | 71 176,5 | 5,2 |
| Pension normale | 45 703,2 | 48 952,3 | 7,1 | 52 071,2 | 6,4 | 54 996,9 | 5,6 |
| Pension inaptitude | 6 176,5 | 6 254,6 | 1,3 | 6 400,0 | 2,3 | 6 622,0 | 3,5 |
| Pension invalidité | 4 388,4 | 4 544,6 | 3,6 | 4 745,0 | 4,4 | 4 965,0 | 4,6 |
| Majorations | 4 085,1 | 4 281,3 | 4,8 | 4 434,4 | 3,6 | 4 583,4 | 3,4 |
| Droits dérivés | 7 326,8 | 7 670,7 | 4,7 | 8 020,9 | 4,6 | 8 357,4 | 4,2 |
| Pensions de réversion (hors majorations) | 6 630,5 | 6 954,2 | 4,9 | 7 276,9 | 4,6 | 7 586,9 | 4,3 |
| Majorations | 573,7 | 595,7 | 3,8 | 617,6 | 3,7 | 638,7 | 3,4 |
| Prestations au titre d'un adossement | 0,0 | 1 376,7 | - | 1 407,1 | 2,2 | 1 438,1 | 2,2 |
| Prestations légales « veuvage » | 78,0 | 64,9 | -16,8 | 66,1 | 1,8 | 63,9 | -3,3 |
| Prestations extralégales | 320,2 | 287,4 | -10,2 | 307,3 | 6,9 | 304,5 | -0,9 |
| II - CHARGES TECHNIQUES | 5 788,4 | 5 867,7 | 1,4 | 5 901,7 | 0,6 | 5 954,3 | 0,9 |
| Transferts entre organismes | 5 788,4 | 5 867,7 | 1,4 | 5 901,7 | 0,6 | 5 954,3 | 0,9 |
| Compensations | 5 141,4 | 5 236,9 | 1,9 | 5 254,2 | 0,3 | 5 306,9 | 1,0 |
| Compensation généralisée | 2 866,0 | 5 100,0 | 77,9 | 4 838,0 | -5,1 | 4 854,3 | 0,3 |
| Compensations intégrales | 2 218,0 | 92,1 | -95,8 | 368,1 | ++ | 404,5 | 9,9 |
| Compensations partielles | 57,3 | 44,9 | -21,7 | 48,1 | 7,1 | 48,1 | 0,0 |
| Transferts divers | 401,3 | 369,0 | -8,0 | 373,6 | 1,2 | 363,6 | -2,7 |
| Autres transferts | 245,7 | 261,7 | 6,5 | 273,9 | 4,7 | 283,9 | 3,6 |
| III - DIVERSES CHARGES TECHNIQUES | 455,0 | 477,0 | 4,8 | 473,4 | -0,8 | 474,0 | 0,1 |
| Autres charges techniques | 39,0 | 39,7 | 1,8 | 40,4 | 1,8 | 41,1 | 1,6 |
| Pertes sur créances irrécouvrables | 416,0 | 437,2 | 5,1 | 432,9 | -1,0 | 432,9 | 0,0 |
| - sur cotisations, impôts et produits affectés | 411,5 | 434,3 | 5,5 | 430,0 | -1,0 | 430,0 | 0,0 |
| - sur prestations | 4,5 | 2,9 | -34,3 | 2,9 | 0,0 | 2,9 | 0,0 |
| IV. DOTATIONS AUX PROVISIONS | 367,9 | 283,1 | -23,1 | 291,0 | 2,8 | 298,1 | 2,5 |
| - pour prestations sociales | 212,8 | 278,7 | 31,0 | 286,6 | 2,8 | 293,8 | 2,5 |
| - pour dépréciation des actifs circulants | 155,1 | 4,3 | -97,2 | 4,3 | 0,0 | 4,3 | 0,0 |
| V - CHARGES FINANCIÈRES | 17,8 | 91,7 | ++ | 255,0 | ++ | 488,3 | 91,5 |
| B - CHARGES DE GESTION COURANTE | 971,3 | 979,8 | 0,9 | 997,5 | 1,8 | 1 006,4 | 0,9 |
| C - CHARGES EXCEPTIONNELLES | 29,1 | 266,6 | ++ | 1,1 | -99,6 | 1,1 | 0,0 |

source : Direction de la Sécurité sociale (SDEPF/6A)

CNAV : produits

En millions d'euros

| CNAV - Vieillesse | 2004 | 2005 | % | 2006 | % | 2007 | % |
|--|-----------------|-----------------|--------------|-----------------|-------------|-----------------|--------------|
| PRODUITS | 75 985,0 | 79 543,4 | 4,7 | 83 032,4 | 4,4 | 86 025,0 | 3,6 |
| A - PRODUITS DE GESTION TECHNIQUE | 75 865,5 | 79 455,2 | 4,7 | 82 876,1 | 4,3 | 85 906,4 | 3,7 |
| I - COTISATIONS, IMPÔTS ET PRODUITS AFFECTES | 59 406,2 | 61 910,0 | 4,2 | 65 345,3 | 5,5 | 68 446,7 | 4,7 |
| Cotisations sociales | 53 287,5 | 55 647,7 | 4,4 | 58 254,2 | 4,7 | 61 048,8 | 4,8 |
| Cotisations sociales des actifs | 52 694,2 | 54 986,1 | 4,3 | 57 516,8 | 4,6 | 60 261,4 | 4,8 |
| Cotisations sociales salariés | 52 659,5 | 54 133,5 | 2,8 | 56 641,3 | 4,6 | 59 372,6 | 4,8 |
| Cotisations sociales non-salariés | 34,7 | 36,0 | 3,6 | 36,7 | 2,0 | 37,5 | 2,0 |
| Cotisations au titre d'un adossement financier | 0,0 | 816,7 | - | 838,7 | 2,7 | 851,3 | 1,5 |
| Autres cotisations sociales | 427,2 | 493,4 | 15,5 | 565,8 | 14,7 | 612,5 | 8,2 |
| cotisations assurés volontaires | 401,4 | 424,2 | 5,7 | 466,6 | 10,0 | 513,3 | 10,0 |
| Rachat de cotisations | 25,8 | 69,2 | ++ | 99,2 | 43,4 | 99,2 | 0,0 |
| Majorations et pénalités | 166,0 | 168,1 | 1,3 | 171,5 | 2,0 | 174,9 | 2,0 |
| Cotisations prises en charge par l'État | 5 842,0 | 5 399,5 | -7,6 | 1 095,8 | -79,7 | 1 190,1 | 8,6 |
| CSG, impôts et taxes affectés | 276,8 | 862,8 | ++ | 5 995,4 | ++ | 6 207,8 | 3,5 |
| II - PRODUITS TECHNIQUES | 15 727,9 | 17 240,0 | 9,6 | 17 244,4 | 0,0 | 17 137,9 | -0,6 |
| Transferts entre organismes | 15 657,2 | 17 129,8 | 9,4 | 17 133,8 | 0,0 | 17 016,8 | -0,7 |
| Compensations | 15,7 | 62,5 | ++ | 57,3 | -8,3 | 0,5 | -99,2 |
| Prises en charge de cotisations | 11 160,8 | 12 028,3 | 7,8 | 11 844,0 | -1,5 | 11 617,0 | -1,9 |
| - non assises sur un revenu spécifique | 3 885,2 | 4 224,7 | 8,7 | 4 212,5 | -0,3 | 4 334,0 | 2,9 |
| - par le FSV | 7 328,4 | 7 803,6 | 6,5 | 7 631,4 | -2,2 | 7 282,9 | -4,6 |
| - par le FOREC | -52,8 | 0,0 | -- | 0,0 | - | 0,0 | - |
| Prise en charge de prestations | 4 387,4 | 4 644,2 | 5,9 | 4 816,6 | 3,7 | 4 983,0 | 3,5 |
| Prestations prises en charge par le FSV | 4 387,4 | 4 644,2 | 5,9 | 4 816,6 | 3,7 | 4 983,0 | 3,5 |
| Transferts divers entre organismes | 93,2 | 107,8 | 15,7 | 123,7 | 14,7 | 118,9 | -3,9 |
| Transferts spécifiques à certains régimes | 0,0 | 287,0 | | 292,2 | | 297,4 | |
| Contributions publiques | 70,8 | 110,2 | 55,7 | 110,6 | 0,4 | 121,1 | 9,5 |
| III - DIVERS PRODUITS TECHNIQUES | 110,6 | 87,4 | -20,9 | 99,5 | 13,8 | 99,9 | 0,4 |
| IV. REPRISES SUR PROVISIONS | 608,1 | 217,3 | -64,3 | 186,9 | -14,0 | 221,9 | 18,7 |
| - pour prestations sociales | 184,5 | 185,3 | 0,4 | 162,3 | -12,4 | 162,3 | 0,0 |
| - pour dépréciation des actifs circulants | 423,6 | 32,0 | -92,5 | 24,6 | -23,0 | 59,6 | ++ |
| V - PRODUITS FINANCIERS | 12,7 | 0,5 | -95,9 | 0,0 | -- | 0,0 | - |
| B - PRODUITS DE GESTION COURANTE | 78,1 | 79,9 | 2,3 | 80,3 | 0,4 | 80,3 | 0,0 |
| C- PRODUITS EXCEPTIONNELS | 41,3 | 8,3 | -79,9 | 76,0 | ++ | 38,3 | -49,6 |
| Résultat net | 254,6 | -1 876,3 | -- | -2 360,7 | 25,8 | -3 549,6 | 50,4 |

source : Direction de la Sécurité sociale (SDEPF/6A)

En millions d'euros

| CNAV - Vieillesse | 2004 | 2005 | % | 2006 | % | 2007 | % |
|-----------------------|-----------------|-----------------|------------|-----------------|------------|-----------------|------------|
| Charges nettes | 74 979,2 | 80 795,8 | 7,8 | 84 796,5 | 5,0 | 88 978,0 | 4,9 |
| Produits net | 75 233,9 | 78 919,5 | 4,9 | 82 435,8 | 4,5 | 85 428,4 | 3,6 |
| Résultat | 254,6 | -1 876,3 | | -2 360,7 | | -3 549,6 | |

source : Direction de la Sécurité sociale (SDEPF/6A)

CONTEXTE DEMOGRAPHIQUE

Au 1^{er} juillet 2006, les caisses de métropole de la CNAV comptabilisaient 11,1 millions de retraités, soit 3,3% de plus que l'année précédente. Le régime comptant environ 16,7 millions de cotisants (hors chômeurs), le rapport démographique de la CNAV est de 1,5 actif pour un retraité (cf. graphique 1). Ce ratio était supérieur à 4 au début des années 1960, et proche de 1,8 au début de la décennie 1990.

L'arrivée à l'âge de la retraite des générations du « baby-boom » entraîne un choc démographique d'une ampleur sans précédent, puisque le flux des personnes atteignant 60 ans dans l'ensemble de la population française passe de 500 000 personnes environ pour les générations nées pendant la deuxième guerre mondiale à 800 000 personnes par an pour les générations nées à partir de 1946.

La mesure de retraite anticipée a lissé le départ des premières générations du baby boom

L'hétérogénéité des carrières et les règles de liquidation font que les départs à la retraite ne sont pas entièrement concentrés à l'âge de 60 ans mais s'échelonnent jusqu'à 65 ans. En particulier, près d'un quart des femmes liquident actuellement leur pension à la CNAV à 65 ans afin de bénéficier du taux plein sans condition de durée d'assurance (cf. graphique 2). Ainsi, en l'absence de la mesure de retraite anticipée, le choc démographique se serait traduit par une forte hausse du nombre de liquidants à la CNAV qui serait passé de 560 000 en 2005 à 640 000 environ en 2006 et aurait continué à augmenter régulièrement pour se stabiliser autour de 740 000 liquidants en 2012 (cf. graphique 3).

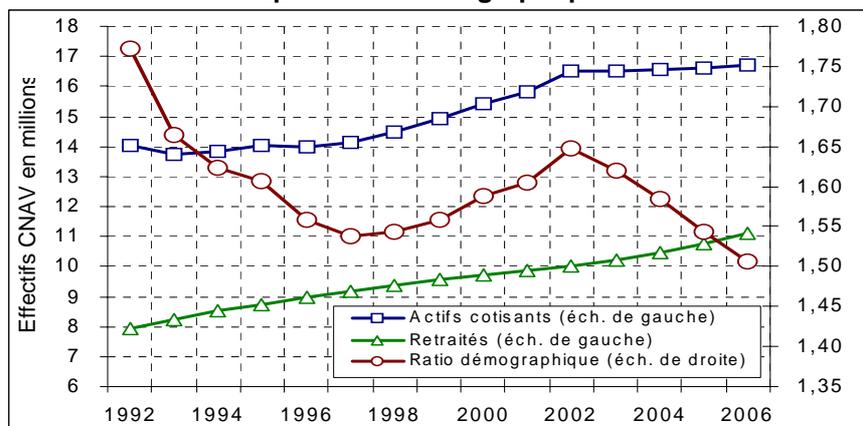
La mesure de retraite anticipée longue carrière a contribué à lisser le choc démographique, en avançant un nombre important de liquidations. Entre le 1^{er} janvier 2004 et le 30 juin 2006, près de 290 000 personnes appartenant aux générations 1944 à 1950 ont pu liquider leur pension grâce aux mesures de retraite anticipée (cf. fiche 11-1). Sans la réforme de 2003, elles seraient certainement parties à la retraite dès qu'elles auraient atteint l'âge de 60 ans, puisqu'elles ont des durées d'assurance suffisantes pour liquider au taux plein. Plus de 80% d'entre elles seraient alors parties à la retraite à partir de 2006 (les 20% restant appartenant aux générations 1944 ou 1945, elles auraient liquidé plus tôt). Ainsi, le nombre de départs à la retraite a atteint 650 000 en 2004, soit un niveau comparable à ce qui aurait été attendu en 2006 en l'absence de la mesure.

En 2006, le nombre des départs augmente à nouveau pour atteindre 675 000, lorsque la première génération du baby boom atteint l'âge de 60 ans.

Le nombre des départs à la retraite en 2007 dépendra de l'effet des mesures incitant à la poursuite d'activité

Certaines mesures de la réforme de 2003, telles la mise en place d'une surcote, encouragent à reculer l'âge de départ au-delà de 60 ans. Le « plan seniors » présenté en 2006 développe de nouvelles mesures incitatives (cf. fiche 11-2). En particulier, l'instauration de taux de surcote progressifs ainsi que l'amélioration de la situation de l'emploi devraient contribuer à retarder les départs à la retraite. Le nombre de départs en 2007 se révélerait inférieur d'environ 40 000 personnes à celui attendu.

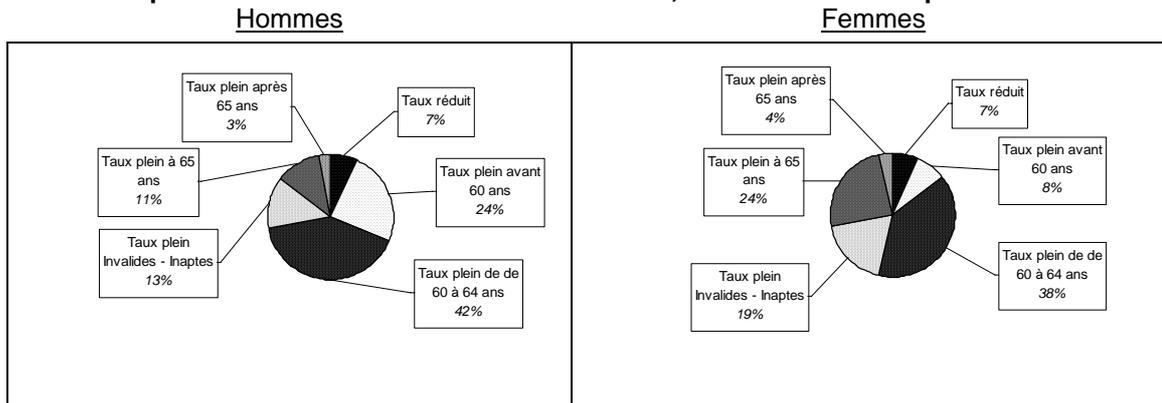
Ratio de dépendance démographique de la CNAV



Champ : métropole.

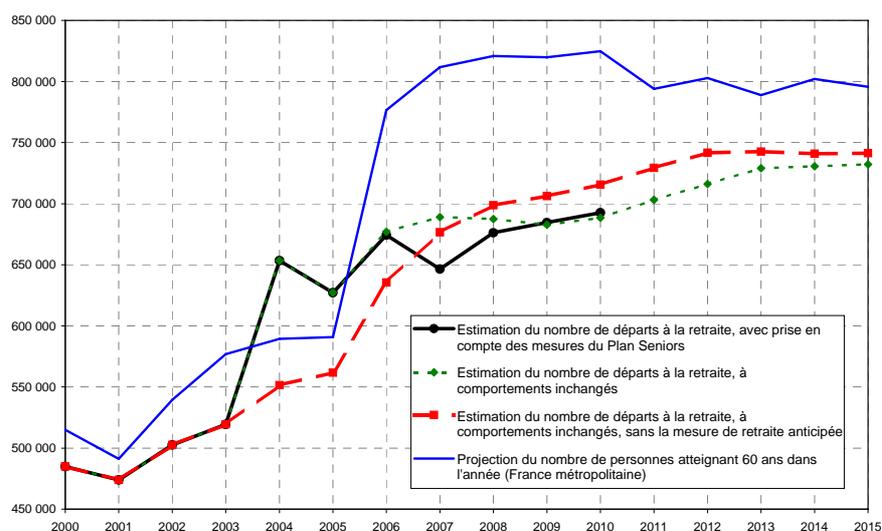
Source : CNAV pour la période 1992-2004 ; estimations DSS pour 2005 et 2006.

Répartition des attributions de l'année 2005, selon le taux de la pension



Source : CNAV.

Impact du « baby boom » sur les départs à la retraite au régime général



Source : INSEE, CNAV, DSS.

10-2

L'EVOLUTION DES PRESTATIONS DES REGIMES DE BASE

Dynamisme des prestations vieillesse du régime général

Les prestations légales vieillesse et veuvage servies par la CNAV ont représenté 73,2 milliards d'euros en 2005, soit 7,9% de plus qu'en 2004. Elles devraient continuer à augmenter de manière soutenue en 2006 (+ 5,5%) et 2007 (+5%), portées par les départs à la retraite des premières générations du baby boom.

Une progression des prestations dopée par l'adossement des IEG en 2005...

La forte progression des prestations versées par la CNAV en 2005 s'explique notamment par l'intégration des prestations des agents relevant du régime de retraite des industries électriques et gazières (IEG) dans le cadre de son adossement financier au régime général qui contribue pour 2 points à la croissance des prestations. La mesure de retraite anticipée, toujours très attractive en 2005, explique 1 point de la croissance des prestations.

Sans ces deux mesures, la progression des prestations vieillesse aurait été de 4,9 %, niveau légèrement supérieur aux tendances des années récentes. La réforme de la réversion, qui est entrée en vigueur en 2005 contribue pour 0,5 point à cette progression.

... qui resterait soutenue en 2006, notamment sous l'effet du baby boom

La croissance des prestations en 2006 est inférieure à celle de 2005, après neutralisation de l'effet exceptionnel dû à l'adossement du régime IEG en 2005. Le coût de la mesure de retraite anticipée continue à augmenter en 2006, mais moins fortement qu'en 2005. Ce coût devrait atteindre 1,8 Md€ (contre 1,35 Md€ en 2005), et contribuer pour 0,6 point à la croissance des prestations.

Hors mesure de retraite anticipée, les prestations de droits propres devraient augmenter de 5% en 2006, contre 4,9% en 2005. En volume, c'est-à-dire en neutralisant les effets des revalorisations des pensions (cf. encadré), les prestations de droits propres augmentent de 0,4 point de plus en 2006 par rapport à 2005. Cette accélération s'explique par l'arrivée à la l'âge de 60 ans des premières générations du baby boom. Le nombre de départs à la retraite en 2006 devrait augmenter de près de 50 000 par rapport à 2005 (cf. fiche 10-1).

Les dépenses de réversion restent dynamiques en 2006 (+4,6%) car, même s'il n'y a plus de rattrapage de stock dû à l'abaissement de l'âge minimum à 52 ans, les personnes entrées en 2005 sont présentes sur toute l'année 2006 (cf. fiche CCSS n°11-2 de juin 2005).

En 2007, la croissance des prestations est amortie par les effets du plan seniors

L'augmentation des prestations vieillesse et veuvage en 2007 est estimée à 5%, moins forte qu'en 2006. Cela s'explique par une augmentation du coût de la mesure de la retraite anticipée moins importante en 2007 qu'en 2006. La retraite anticipée ne contribuerait plus que pour 0,3 point à la croissance des prestations.

Hors mesure de retraite anticipée, les prestations augmenteraient au même rythme qu'en 2006. En 2007, l'effet en année pleine des nouveaux retraités de l'année 2006 serait compensé par l'effet des mesures incitatives à la poursuite d'activité (cf. fiche 11-2).

Ces estimations sont très sensibles aux hypothèses retenues. Par exemple, si les nouveaux retraités partaient un mois plus tôt ou plus tard que prévu, la masse des prestations augmenterait ou diminuerait de 350 M€.

Masses financières des pensions et évolution

en millions d'euros

| | 2004 | 2005 | % | 2006 | % | 2007 | % |
|--|---------------|---------------|--------------|---------------|------------|---------------|-------------|
| Prestations légales « vieillesse et veuvage » | 67 781 | 73 167 | 7,9 | 77 166 | 5,5 | 81 048 | 5,0 |
| Prestations légales « vieillesse » | 67 703 | 73 102 | 8,0 | 77 100 | 5,5 | 80 984 | 5,0 |
| Droits propres | 60 365 | 64 043 | 6,1 | 67 661 | 5,6 | 71 177 | 5,2 |
| Avantages principaux (hors majorations) | 56 279 | 59 762 | 6,2 | 63 226 | 5,8 | 66 593 | 5,3 |
| Pension normale | 45 703 | 48 952 | 7,1 | 52 071 | 6,4 | 54 997 | 5,6 |
| Pension inaptitude | 6 177 | 6 255 | 1,3 | 6 400 | 2,3 | 6 622 | 3,5 |
| Pension invalidité | 4 388 | 4 545 | 3,6 | 4 745 | 4,4 | 4 965 | 4,6 |
| Allocations (hors majorations) | 11 | 10 | -10,8 | 10 | -0,7 | 9 | -7,4 |
| Majorations | 4 085 | 4 281 | 4,8 | 4 434 | 3,6 | 4 583 | 3,4 |
| Pour conjoint à charge | 59 | 58 | -0,6 | 58 | -0,2 | 58 | -0,2 |
| Pour enfants | 2 247 | 2 375 | 5,7 | 2 493 | 5,0 | 2 611 | 4,8 |
| Majorations pour tierce personne | 212 | 218 | 2,7 | 222 | 1,8 | 226 | 1,8 |
| Majorations L. 814.2 | 563 | 593 | 5,4 | 608 | 2,4 | 616 | 1,3 |
| Majorations L. 815.2 (allocation supplémentaire) | 1 004 | 1 037 | 3,2 | 1 054 | 1,7 | 1 073 | 1,8 |
| Droits dérivés | 7 327 | 7 671 | 4,7 | 8 021 | 4,6 | 8 357 | 4,2 |
| Avantages principaux (hors majorations) | 6 753 | 7 075 | 4,8 | 7 403 | 4,6 | 7 719 | 4,3 |
| Pensions de réversion (hors majorations) | 6 630 | 6 954 | 4,9 | 7 277 | 4,6 | 7 587 | 4,3 |
| Pensions de veuf ou veuve (hors majorations) | 119 | 117 | -1,4 | 123 | 4,6 | 128 | 4,3 |
| Secours viagers (hors majorations) | 4 | 4 | -4,5 | 4 | 4,6 | 4 | 4,3 |
| Autres droits dérivés | 0 | 0 | - | 0 | - | 0 | - |
| Majorations | 574 | 596 | 3,8 | 618 | 3,7 | 639 | 3,4 |
| Pour enfants | 346 | 360 | 4,1 | 377 | 4,8 | 395 | 4,6 |
| Majorations L. 814.2 | 99 | 109 | 9,6 | 111 | 2,4 | 113 | 1,3 |
| Majorations L. 815.2 (allocation supplémentaire) | 121 | 118 | -2,4 | 120 | 1,7 | 122 | 1,8 |
| Majorations L. 815.3 (allocation supplémentaire) | 8 | 9 | 15,1 | 9 | 0,0 | 9 | 0,0 |
| Prestations au titre de l'adossment des IEG | 0 | 1 377 | - | 1 407 | 2,2 | 1 438 | 2,2 |
| Prestations légales « veuvage » | 78 | 65 | -16,8 | 66 | 1,8 | 64 | -3,3 |

Source : direction de la Sécurité sociale (SDEPF/6A)

Revalorisation des pensions au 1^{er} janvier 2007

Aux termes de la loi d'août 2003, le coefficient de revalorisation des pensions est égal à l'évolution prévisionnelle des prix hors tabac pour l'année N, corrigé, le cas échéant, de la révision de la prévision d'inflation de l'année N-1 telle que figurant dans le rapport économique et financier annexé au projet de loi de finances de l'année N.

Au 1^{er} janvier 2007, la revalorisation devrait être de 1,8%, ce qui correspond à l'inflation prévue pour l'année 2007. Il n'y a pas lieu de prendre en compte une révision au titre de l'année 2006, puisque l'inflation pour 2006 figurant cette année dans le REF (1,8%) correspond aux prévisions de l'année dernière. L'inflation publiée par l'INSEE pour l'année 2006 ne sera connue qu'en janvier 2007.

La revalorisation contribue pour 1,4 milliard d'euros à l'augmentation des prestations légales de la CNAV lors de cet exercice.

| En % | 2003 | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 |
|--|------------------------|------------|------------|------------|------------|
| Prix hors tabac estimés pour l'année N (PLF N) | (1) | 1,5 | 1,5 | 1,8 | 1,8 |
| Prix hors tabac effectifs pour l'année N-1 (PLF N) | (2) | 1,7 | 1,7 | 1,7 | 1,8 |
| Prix hors tabac estimés pour l'année N-1 (PLF N-1) | (3) | 1,5 | 1,5 | 1,5 | 1,8 |
| Rattrapage : écart dans les prévisions dans les prix hors tabac entre les PLF N et N-1 | (4) = (2) - (3) | 0* | 0,2 | 0,2 | 0,0 |
| Revalorisation par application de la règle de rattrapage | (5) = (1) + (4) | 1,5 | 1,7 | 2,0 | 1,8 |
| Coup de pouce | (6) | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 |
| Revalorisation au 1er Janvier N | (7) = (6) + (5) | 1,5 | 1,7 | 2,0 | 1,8 |
| Inflation mesurée par l'INSEE : prix hors tabac de l'année N-1 (publiée en janvier N) | | 1,7 | 1,9 | 1,7 | - |

* Exceptionnellement, la revalorisation au 1er janvier 2003 n'a pas tenu compte du rattrapage de 0,2 % au titre de 2002.

Source : direction de la Sécurité sociale (SDEPF/6A)

Lecture : En 2005 les pensions ont été réévaluées de 2% : 1,8% correspondant à l'estimation prévisionnelle de l'inflation pour 2005, et 0,2 point correspondant à l'écart entre la dernière estimation de l'inflation pour 2004 disponible à l'automne 2004 (1,7%) et la prévision qui avait été retenue à l'automne 2003 (1,5%). L'inflation mesurée par l'INSEE pour 2004 a finalement été de 1,7% en moyenne annuelle.

Les pensions des autres régimes de base

Globalement, les prestations vieillesse de l'ensemble des régimes de base augmentent de 4,7% en 2005. En 2006 et 2007, la croissance des prestations serait respectivement de 4,8% et 4,6%. Ces évolutions recouvrent de fortes disparités entre les régimes.

Les régimes agricoles

Les pensions versées par les régimes agricoles augmentent légèrement sur la période, portées par celles des salariés agricoles. Le régime des exploitants, qui est deux fois plus important en termes de masse de prestations que celui des salariés, voit ses effectifs de pensionnés diminuer. C'est pourquoi, après prise en compte des revalorisations, les prestations versées par le régime des exploitants agricoles restent stables entre 2005 et 2007.

Les régimes spéciaux

Globalement, les prestations versées par les régimes spéciaux sont assez dynamiques, notamment le régime des fonctionnaires de l'Etat et la CNRACL. Dans ces deux régimes où le départ à la retraite avant 60 ans est possible pour les agents des catégories actives, le baby-boom a déjà commencé à produire son effet sur la dynamique des pensions. En outre, la CNRACL est un régime jeune qui connaît une progression rapide de ses charges de prestations.

A l'opposé, certains régimes poursuivent leur déclin avant leur extinction définitive : ainsi, les pensions versées par le régime des mines, de la SEITA, et le fonds spécial d'assurance vieillesse des chemins de fer (FSAVCF, ex-CAMR) décroissent.

Les régimes d'indépendants non agricoles

Les pensions versées par les régimes de non salariés non agricoles sont relativement dynamiques. Cette progression est particulièrement rapide pour la CNAVPL qui est un régime jeune, dont les prestations montent en charge. Les prestations de la CANCAVA évoluent de façon similaire à celles du régime général, tandis que celles de l'ORGANIC augmentent à un rythme inférieur à 4%.

Prestations légales vieillesse et veuvage des régimes de base

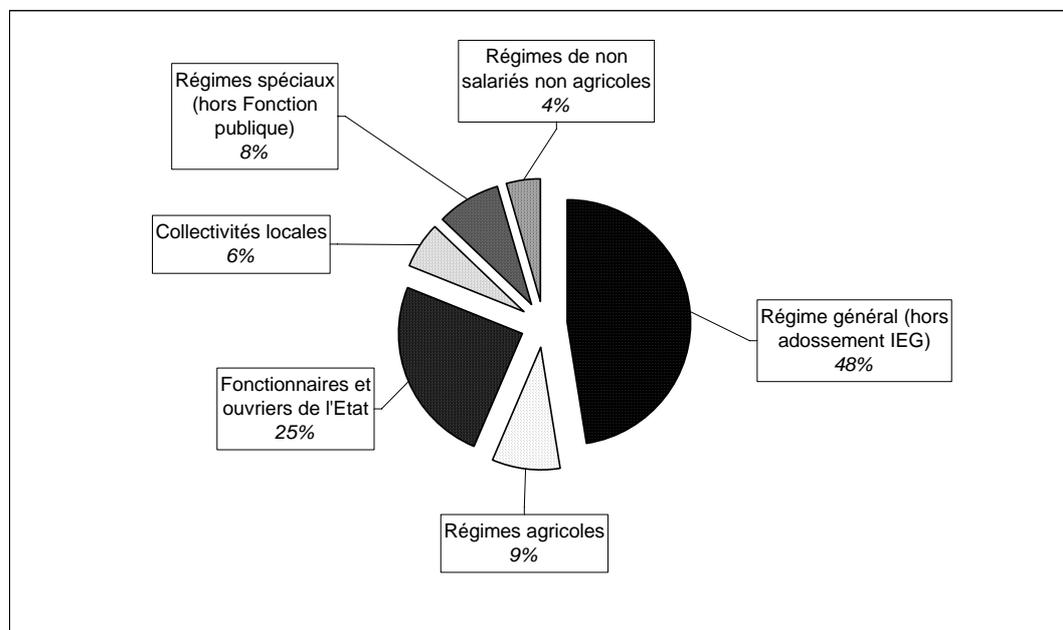
en millions d'euros

| | 2004 | 2005 | % | 2006 | % | 2007 | % |
|--|----------------|----------------|------------|----------------|------------|----------------|------------|
| Régime général (hors adossement IEG) | 67 781 | 71 790 | 5,9 | 75 759 | 5,5 | 79 588 | 5,1 |
| Salariés agricoles | 4 815 | 4 958 | 3,0 | 5 099 | 2,9 | 5 225 | 2,5 |
| Exploitants agricoles | 8 408 | 8 403 | -0,1 | 8 403 | 0,0 | 8 359 | -0,5 |
| Régimes agricoles | 13 223 | 13 361 | 1,0 | 13 502 | 1,1 | 13 584 | 0,6 |
| Fonctionnaires | 33 867 | 35 394 | 4,5 | 37 306 | 5,4 | 39 250 | 5,2 |
| Ouvriers de l'Etat | 1 577 | 1 594 | 1,1 | 1 608 | 0,8 | 1 619 | 0,7 |
| Collectivités locales | 8 927 | 9 510 | 6,5 | 10 228 | 7,6 | 11 111 | 8,6 |
| Mines | 1 891 | 1 879 | -0,6 | 1 870 | -0,5 | 1 856 | -0,7 |
| IEG | 3 102 | 3 152 | 1,6 | 3 260 | 3,4 | 3 359 | 3,0 |
| SNCF | 4 516 | 4 605 | 2,0 | 4 721 | 2,5 | 4 825 | 2,2 |
| RATP | 698 | 724 | 3,8 | 748 | 3,3 | 778 | 4,0 |
| Marins | 1 029 | 1 045 | 1,6 | 1 074 | 2,7 | 1 090 | 1,5 |
| CRPCEN | 512 | 539 | 5,4 | 569 | 5,6 | 599 | 5,2 |
| Banque de France | 260 | 264 | 1,5 | 268 | 1,7 | 273 | 1,8 |
| FSAVCF | 104 | 99 | -4,5 | 91 | -8,2 | 83 | -8,6 |
| SEITA | 150 | 151 | 0,7 | 149 | -1,1 | 147 | -1,0 |
| CCIP | 47 | 50 | 7,2 | 0 | -100,0 | 0 | 0,0 |
| APRS (autres petits régimes spéciaux) | 40 | 41 | 1,9 | 42 | 3,3 | 43 | 2,3 |
| Régimes spéciaux | 56 718 | 59 047 | 4,1 | 61 934 | 4,9 | 65 034 | 5,0 |
| ORGANIC (régime de base) | 3 027 | 3 141 | 3,8 | 3 264 | 3,9 | 3 379 | 3,5 |
| CANCAVA (régime de base) | 2 314 | 2 467 | 6,6 | 2 609 | 5,8 | 2 748 | 5,3 |
| Régime des cultes | 227 | 230 | 1,4 | 232 | 1,2 | 247 | 6,2 |
| CNAVPL (régime de base) | 643 | 678 | 5,4 | 725 | 7,0 | 776 | 7,0 |
| CNBF (régime de base) | 62 | 64 | 4,1 | 66 | 2,4 | 67 | 2,3 |
| Régimes de non salariés non agricoles | 6 272 | 6 580 | 4,9 | 6 896 | 4,8 | 7 217 | 4,6 |
| SASV | 463 | 474 | 2,3 | 492 | 3,8 | 497 | 1,1 |
| Autres régimes de base | 463 | 474 | 2,3 | 492 | 3,8 | 497 | 1,1 |
| Ensemble des régimes de base | 144 457 | 151 252 | 4,7 | 158 584 | 4,8 | 165 920 | 4,6 |

Note : dans ce tableau, les prestations du régime général ne comprennent pas les pensions prises en charge pour le régime des IEG dans le cadre de l'adossment. En revanche, les prestations versées aux retraités de la CCIP, dont le régime spécial a été intégré au régime général au 1^{er} janvier 2006, sont comprises dans les dépenses de la CNAV.

Source : direction de la Sécurité sociale (SDEPF/6A)

Répartition des prestations de retraites entre les différents régimes de base en 2005



direction de la Sécurité sociale (SDEPF/6A)

Source :